

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Economie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-06-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3497, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

17 Val Richer, Mardi 14 Juin 1853

Je ne vous ai pas écrit hier. Vous ne m'avez pas dit si vous partiez dimanche ou lundi. J'enverrai ma lettre à Paris, et elle sera à Ems aussitôt que vous, ou bien près. Je suis pressé de vous savoir arrivée. J'espère que vous m'aurez écrit, ou fait

écrire, par Marion, quelques mots de la route.

Il me paraît qu'on commence à se calmer à Paris. La hausse reprend à la bourse. Les joueurs intelligents auront fait de bonnes affaires, et les badauds de bien mauvaises. La politique et les libertés de la France sont là, entre les fripons et les badauds. Ce que les journaux me disent de la dernière dépêche de votre Empereur est sensé et rassurant. Je regrette de n'avoir pas ici sous la main mes collections de Traité. Je suis assez curieux de savoir s'il a raison de dire qu'aux termes des traités avec la Porte, il a le droit, dans son débat actuel avec elle, d'occuper temporairement les Principautés. J'ai des doutes sur cette question là. Il n'y a du reste, pas grand chose à répondre à tout ce qu'il dit, sa seule faute, c'est de ne l'avoir pas dit complètement, hautement, tout de suite et à tout le monde. Il l'aurait fait plus aisement, et avec moins d'inconvénients pour lui en Europe qu'il ne le fait aujourd'hui.

Les journaux Anglais aussi se calment soit qu'ils y voient plus clair, soit qu'ils se résignent. Aberdeen ne sera pas plus compromis que la paix. Je n'ai point de nouvelles d'ailleurs, et je n'en aurai pas souvent à vous envoyer. Tous mes correspondants possibles sont partis avant vous, ou avec vous. Vous n'aurez de moi que des bribes, et des bribes rares.

Il fait ici aujourd'hui un temps superbe. Je vous le souhaite pour votre arrivée à Ems. La première impression dans un lieu qu'on va habiter est quelque chose, elle se répand sur tout le séjour. La vallée de la Lahn est charmante par un beau temps.

Onze heures

Voilà votre lettre de Bruxelles qui me fait grand plaisir. Pour vous d'abord, ni aussi pour ce qu'elle contient de nouvelles. Je suis pour la paix, par conscience parce que je la crois bonne par amour propre parce que j'y ai toujours cru. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4816>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 14 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3497

Mon Richez - mardi 14 Juin 1855

Je ne vous ai pas écrit hier. Vous ne m'aurez pas dit si vous partez dimanche ou lundi. J'envirrai ma lettre à Paris et elle sera à Paris aussi tôt que vous, ou bien plus. Je suis pressé de vous Savoir arrivée. J'espère que vous m'aurez écrit, ou fait écrire, par Marion, quelque mot de la route.

Il me paraît qu'on commence à se calmer à Paris. La haine reprend à la Bourse. Les joueurs intelligents auront fait de bonnes affaires et les bâtauds de très mauvaises. La politique et les libertés de la France sont là, entre les fripons et les bâtauds. Ce que les journaux me disent de la dernière dépêche de Votre Empereur est bon et rassurant. Je regrette de n'avoir pas, ici, sous la main une collection de Tracts. Je suis assez curieux de Savoir S'il a raison de dire qu'aux termes des traités, avec la Porte, il a le droit, dans son débat actuel avec elle, d'occuper

temporairement. Les Principautés, j'ai des doutez grand plaisir. Pour vous d'abord, je vous pour-
suis cette question là. Il n'y a du reste pas le quelle content de nouvelle. De ceci pour la
grand' chose à répondre à tout ce qu'il paix, par convenance parce que je la veux bonne,
dit. Sa toute force, c'est de ne l'avoir pas pas amour propre parce que j'y ai toujours cru.
dit complètement, hautement, tout ce qu'il sera, action.
ce à tout le monde. Il l'aurait fait plus
aisément si avec moins d'inconveniences
pour lui en Europe qu'il n'a fait aujourd'hui.

Le journal du Roi aussi de l'empereur
soit qu'il y voyent plus clair, soit qu'il se
réjoue. Abordement ne sera pas plus
compréhensible que la paix.

Je n'ai point de nouvelle, d'ailleurs, et
je n'en aurai pas souvent à vous envoier.
Tous mes correspondans possibles sont partis
avant vous, ou avec vous. Vous n'aurez
de moi que des bribes, et des bribes rares.

Il fait ici aujourd'hui un temps superbe.
Je vous le souhaite pour votre arrivée à
Paris. La première impression dans un lieu
que l'on va habiter est quelque chose; elle se
répand sur tout le séjour. La valle de la
Loire est charmante par un beau temps.

meilleure heure.

Voilà votre lettre de Bruxelles qui me fait